

Foucault et les sciences humaines

La vocation thérapeutique de la philosophie : Wittgenstein-Blumenberg

Publié avec les soutiens de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, du CNL et de la Fondation de Montcheuil

CAHIER PRINTEMPS 2016

(janvier-mars)

TOME 79 – CAHIER 1

Foucault et les sciences humaines

Jean-François BRAUNSTEIN, Foucault et les sciences humaines

Jean-François BRAUNSTEIN, Foucault, Canguilhem et l'histoire des sciences humaines

Elisabetta BASSO, Foucault entre psychanalyse et psychiatrie : « Reprendre la folie au niveau de son langage »

Jocelyn BENOIST, Des actes de langage à l'inventaire des énoncés

Gildas SALMON, Foucault et la généalogie de la sociologie

**La vocation thérapeutique de la philosophie
Wittgenstein – Blumenberg**

Jean-Claude MONOD & Valeria SPADINI, La vocation thérapeutique de la philosophie. Wittgenstein – Blumenberg

Élise MARROU, Autoportrait de Blumenberg en thérapeute viennois. *De nobis ipsis silemus*

Jean-Claude MONOD, « Le monde est... » Lectures du *Tractatus* par Blumenberg

Christiane CHAUVIRÉ, Anthropologie et Lumières : Wittgenstein et Blumenberg

* * *

Hans BLUMENBERG, Concepts en histoires

* * *

BULLETIN CARTÉSIEEN XLV

POURQUOI LIRE...?

Foucault, encore ?

Gallimard entreprend la publication de ses oeuvres dans la Pléiade, ce qui est une consécration ; articles, collectifs, communications sur Foucault abondent. Foucault intéresse donc.

Son penser est un penser complexe, un penser nuancé ; il trouve son chemin, hors systèmes et sans systèmes préalables. Il se trace par un entrelacs de questions et de problématiques tissées entre l'accueil critique voire sceptique – non sans être bienveillant – de la tradition philosophique et les lieux ou terrains concrets – la prison, l'hôpital, la différence sexuelle, le maniement du langage, le souci de soi, dont les sciences humaines font leur objet aussi, voire leur objet privilégié. Ces dernières ne sauraient être réduites à des savoirs positivistes ; elles ne sauraient non plus être purement et simplement révoquées, comme le donneraient à accroire parfois des lectures militantes de Foucault ou des gardiens zélés d'un prétendu temple foucauldien. Lire Foucault aujourd'hui, dans le monde culturel qui est le nôtre, loin de précipiter vers un système ou une philosophie qui annihilerait tout ce qui le précède, c'est au contraire le suivre sur le chemin et dans la genèse de son penser, toujours fait de nuances et soucieux de concret, ce qui tient à son rapport si singulier aux sciences humaines.



Michel Foucault – by Lucas Barroso Félix (CC 4.0)

Le dossier *Foucault et les sciences humaines* met en lumière le penser de Foucault, il ne prétend pas à une exhaustivité ou à une systématisme mais il procède par amorces fines, en attirant l'attention, de manière documentée, sur l'histoire des sciences humaines, la psychanalyse, la philosophie du langage, la sociologie. Penser nuancé ? Il ne peut en être autrement ! Car il est question de l'homme et de la vie de l'homme dans l'histoire, homme et vie de l'homme inassignables.

□□□

Homme et vie de l'homme inassignables ?

La vocation thérapeutique de la philosophie. Wittgenstein-Blumenberg le rappelle à sa manière. Wittgenstein et Blumenberg percent des voies de critique radicale vis-à-vis de tous les savoirs positivistes et doctrinaires sur l'homme, qu'ils soient politiques, qu'ils portent sur le vivre ensemble, qu'ils se drapent en sciences de l'homme.

Ces voies sont, elles aussi, très singulières par l'écriture, une écriture sans ressemblance qui fait immédiatement style – un style si manifeste chez Wittgenstein et Blumenberg dans leur langue maternelle. Commencer à s'engager sur ces voies par l'expérience de leur lecture, c'est se mettre à les aimer car elles parlent de la vie : à les lire, quelque chose bruit en nous de notre propre vie, alors invitée à créer, à penser par elle-même car libérée de courir après les réponses acquises à des questions mal posées sur l'homme, sa vie, son histoire. Ainsi reçues, ces philosophies remplissent la fonction que la philosophie porte depuis ses commencements : la fonction thérapeutique.



Wittgenstein – by Arturo Espnosa (CC 4.0)

Que les auteurs de ces deux dossiers soient vivement remerciés de nous remettre devant la tâche, jamais achevée, d'un penser libre. Les *Archives de philosophie* ne sont donc pas limitées à un type de philosophie ou à une époque de son histoire. Les *Archives*, c'est ainsi un travail sur le long cours et sur l'histoire, passée et présente. Tel est du moins son projet éditorial.

FOUCAULT AND HUMAN SCIENCES WITTGENSTEIN-BLUMENBERG: THE THERAPEUTIC VOCATION OF PHILOSOPHY

SPRING 2016 (January-March)
VOLUME 79 – ISSUE 1

Foucault and the Human Sciences

Jean-François BRAUNSTEIN, Foucault and the Human Sciences

Jean-François BRAUNSTEIN, Foucault, Canguilhem and the History of the Human Sciences

Elisabetta BASSO, Foucault between Psychoanalysis and Psychiatry: "Take up Madness at the Level of its Language"

Jocelyn BENOIST, From Speech Acts to the Inventory of 'Statements'

Gildas SALMON, Foucault and the Genealogy of Sociology

The Therapeutic Vocation of Philosophy Wittgenstein – Blumenberg

Jean-Claude MONOD & Valeria SPADINI, The Therapeutic Vocation of Philosophy: Wittgenstein-Blumenberg

Élise MARROU, Blumenberg, Self-Portrait as a Viennese Therapist. *De nobis ipsis silemus*

Jean-Claude MONOD, "Die Welt ist..." Hans Blumenberg's Readings of the *Tractatus*

Christiane CHAUVIRÉ, Anthropology and Enlightenment: Wittgenstein and Blumenberg

Hans BLUMENBERG, *Begriffe in Geschichten*

BULLETIN CARTÉSIEEN XLV

NEXT ISSUE: VOLUME 79 – ISSUE 2
SUMMER 2016 (April-June)

LA PHILOSOPHIE RUSSE
ET LE POSITIVISME

Jean-François Braunstein shows that the works of Foucault and Canguilhem are focused on the human sciences and their history, drawing a distinction between the various human sciences, privileging certain disciplines, such as medicine, whilst criticizing others, such as psychology. In that sense, there indeed exists something like a genuine "disunity" of the human sciences. The history of the human sciences written by Canguilhem and Foucault sheds light on some features of the French style in the history of science.

□□□

Elisabetta Basso focuses on the position and the role of psychoanalysis in Michel Foucault's work between the 1950s and 1960s, when the philosopher criticizes his first appreciation of the existential psychiatry and begins to draw the archeological project. The aim of this study is to analyze the role that, for this project, played Lacan's approach to the problem of psychosis as it was worked out during the 1950s.

□□□

Jocelyn Benoist tries to make sense of the notion of a 'statement' such as Foucault uses it in his *Archeology of Knowledge*, within the context of the debate on language after the Second World War. He draws a comparison with ordinary language philosophy, by focusing on the notion of speech act. The paper tries to better understand the principles of the re-historicization of language in Foucault's analysis.

□□□

The Punitive Society reveals that with the concept of discipline, Foucault intended to propose a genealogy of sociology. He treats the moralization of the penalty as a strategy put in place by a bourgeoisie anxious to guard against new illegalisms raised by the transformations capitalist property. Taking as a core theme the confrontation with the sociological evolutionism underlying the history of penalty traced by Foucault, Gildas Salmon aims to highlight the benefits obtained by the archaeological method of the dissolution of historical continuities.

□□□

For Élise Marrou, Wittgenstein is not merely an interlocutor among others for Blumenberg, but one of his doubles. She shows how Blumenberg appropriates and integrates the main lines of Wittgenstein's thought into the construction of his own phenomenological method: these elements offer a mirror image of Blumenberg's phenomenological enterprise, an "etching" of his hermeneutics, nothing less than a self-portrait.

□□□

Blumenberg has often written about the most famous sentences from the *Tractatus*: can one say that "die Welt ist alles was der Fall ist"? Is it not possible to "say" in another manner what can't be "said" under the mode of a sentence that it is possible to verify empirically? Is it not precisely the role of what Blumenberg calls "absolute metaphors"? Jean-Claude Monod needs, then, to confront what both philosophers have suggested about the limits of the discourse and about the "mystical".

□□□

For Christiane Chauviré, Wittgenstein has developed an anthropology which shares Blumenberg's care for description and his will to understand some forms of thought and action that a narrow rationalism would depict as "primitive" or "absurd". But Wittgenstein's approach is linked with a critical point of view on Enlightenment and with a deep cultural pessimism, which can be compared with Spengler's views, whereas Blumenberg tried to defend the "legitimacy of the modern age".

□□□

«Begriffe in Geschichten» is the first French translation – by Marc de Launay – of excerpts from a little « encyclopedia » of philosophical concepts that Hans Blumenberg published in the *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

Ludwig Wittgenstein
by Christiaan Tonnis (CC)



Archives de Philosophie

un TARIF UNIQUE D'ABONNEMENT pour les individuels

Sans supplément, vous choisissez l'abonnement qui correspond à votre mode de vie :

- ou la version imprimée
- ou la version en ligne depuis 2001
- ou la version imprimée + la version en ligne depuis 2001

Les abonnements sont annuels, commençant le 1^{er} janvier de l'année en cours.

[Tarif 2016 – Offre à validité limitée: la revue se réserve le droit de la supprimer à tout instant]

55 € / un an
(France)

70 € / un an
(Europe)